

La bonne Presse

UNE des puissances du jour est certainement la presse. Le livre, la revue, le journal, répandent à profusion les doctrines les plus diverses. Il appartient à nous, catholiques, de combattre l'influence des mauvaises publications. Un des moyens les plus excellents est la salle de lecture populaire.

Répandant à sa mission sociale, la Fraternité de Versailles du Tiers-Ordre franciscain a fondé, dans le quartier ouvrier de cette ville, une salle de lecture. On y trouve tous les bons journaux, les revues professionnelles et les livres de littérature honnête. Les publications populaires d'apologétique sociale y ont également leur place.

Cette simple indication prouve l'intérêt d'une œuvre, nouvelle sans doute, mais appelée à donner d'excellents fruits.

(Voix franciscaines)

Chatiments des impies

LA révolution, en Portugal comme partout, aura son chapitre sur la *Mort des Persécuteurs*. En voici trois traits récents.

Au collège de Campolide, dans la cour d'honneur, se dressait un beau monument de l'Immaculée Conception : à la proclamation de la république, un des rois du jour le détruisit. Il est maintenant étendu sur son lit d'hôpital, immobilisé par une paralysie jugée incurable.

A Sétubal, un révolutionnaire arracha de sa niche une statue de la Sainte Vierge et la traîna par les rues. Trois jours après il mourait subitement, sans repentir.

Dans la même ville, un autre impie avait fendu la tête d'une statue de saint. Comme son émule de Campolide, la paralysie l'a terrassé.

Ces châtiments si manifestes ont causé une vive impression dans le pays.

Fondation d'une Ecole sociale populaire à Montréal

EN janvier 1911, la Fédération nationale des Liges du Sacré Cœur avait provoqué un Congrès interdiocésain dans le but d'étudier la question de l'organisation ouvrière dans la Province de Québec. Ce Congrès constata d'emblée qu'il était nécessaire : 1^o d'engager les ouvriers à